

## Auguste Louis de Staël-Holstein an August Wilhelm von Schlegel

London, 11.08.1813

<i>Handschriften-Datengeber</i>	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.26,Nr.17
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	7 S. auf Doppelbl., hs.
<i>Format</i>	22,7 x 18,5 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. ²1969, S. 267–270.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-20]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2777">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-20/briefid/2777</a> .

[1] Londres ce 11 Aoust 1813

Cher ami je ne pourrai jamais assez vous dire combien je suis reconnoissant jusqu'au fond de mon ame des lettres que vous m'écrivez, qu'elles sont bonnes, sensibles et religieuses - avec quelle delicatesse vous avez senti tout ce qui pouvoit nous faire du bien. Mon Dieu que n'êtes vous avec nous. Je suis heureux de penser qu'il a prononcé - ah ma mere - Quelle terreur ne causeroit pas une mort subite, si l'on n'esperoit pas de la misericorde divine qu'elle solde avec bonté les comptes de la vie, et que ce dernier élan du cœur suffit pour la ramener à nous. Que j'aurois voulu vous accompagner dans ce triste voyage de Rostock - cher ami je desire et je crois que c'est aussi le desir de ma mere que vous fassiez graver sur sa pierre sépulcrale quelques lignes en allemand où vous disiez que tout jeune qu'il étoit ses chefs l'estimoient deja pour sa bravoure et que son ardeur pour la bonne cause le rendoit digne de mourir sur le champ de bataille. Envoyez moi ses armes par une occasion sure; quant à ce funeste paquet, ni ma mere ni moi nous n'aurions le courage de l'ouvrir maintenant, et d'ailleurs je craindrois de le confier [2] à la mer, mais je mets une importance extrême à ce qu'il me soit conservé, je desire que vous l'envoyiez à Stockholm où je le retrouverai. Cher excellent ami quelle triste reconnoissance j'ai pour vous - J'ai bien de la peine à quitter ce qui occupe toute ma pensée pour en venir à vous parler de l'avis que vous me donnez dans votre lettre du 22 - Il faut avoir bien envie d'être jaloux, pour l'être de moi surtout dans ce moment: vous m'avez souvent reproché de n'avoir pas assez d'ambition dans mon caractere, si cela etoit vrai autrefois jugez combien cela doit l'être à présent que la mort de mon pauvre frere détruit plus de la moitié du bonheur que je pouvois me promettre d'une carriere en Suede. J'avoue qu'il me seroit extrêmement pénible de me séparer de ma mere dans un moment où elle est malheureuse et séparée de ses amis et je connois assez la bonté du P[rinc]e Royal pour être sur qu'il m'autorisera à prolonger mon sejour ici dans cette triste circonstance. D'ailleurs je n'ai fait jusqu'à présent aucune chose dans la quelle je ne sois pleinement justifié: le C[om]te d'Engeström en me permettant de séjourner deux ou trois mois à Londres a trouvé bon que pour ne pas perdre mon tems je travaillasse dans la Chancellerie de M<sup>r</sup> de Rehausen et c'est ce que je fais. Mon travail se borne à copier pour le C[om]te d'Engeström les [3] dépêches du Ministre au Baron de Wetterstedt et quelquefois à mettre un qui au lieu d'un quoi. Quoique ce travail prenne fort peu de tems, encore suis je plus occupé ici que je ne le serois en Amerique où d'ailleurs M<sup>r</sup> de Rantzau peut à peine être arrivé maintenant. Le secretaire de légation Engström est un homme tout à fait digne de la place qu'il occupe, il n'a pas précisément de la facilité ou de l'esprit, mais de l'habitude de son travail et une assiduité qui merite les plus grands éloges - et j'espere que lorsque mes camarades dans la carriere diplomatique me connoitront mieux ils sauront combien les insinuations que vous m'indiquez me sont peu applicables. Cher ami voila qui est deja bien long sur moi même - J'en viens à une autre indication de votre lettre du 22 à la quelle je mets bien plus d'importance quelque dénuée de fondement qu'elle soit: c'est le prétendu reproche que l'on a fait à ma mere de voir les membres de l'opposition. Je commence par dire que cela est tellement l'opposé de la verité que tout au contraire dans le commencement du sejour de ma mere ici on a fait des plaisanteries sur ce qu'elle étoit trop ministerielle. Mais ensuite je veux puisque j'en ai l'occasion vous parler un peu de ce mot de membre de l'opposition qui est en quelque sorte inintelligible pour une personne qui n'a pas été en Angleterre. Ce pays est de tous ceux que je connois le plus difficile à concevoir, et quoique l'empressement et l'extrême bonté avec la quelle [4] ma mere a été reçue m'aient mis à même de voir dans quinze jours plus de personnes marquantes que je n'en aurois vu

autrement dans 6 mois, ce n'est qu'à présent que mes idées commencent un peu à se fixer. Ces mots d'opposition et de ministere, de Whig et de Tory, induisent en erreur presque tous les étrangers, et Mackintosh disoit l'autre jour à ma mere que Müller lui même n'en avoit pas eu une idée juste; un Whig n'a pas plus envie d'établir la république en Angleterre qu'un Tory d'y fonder le despotisme; un membre de l'opposition pour peu qu'il ait de bon sens, ne désire pas plus renverser la totalité du système politique actuel qu'un ministre d'assurer son influence au dépens de la liberté de la nation. Ce qui est aujourd'hui le ministere peut devenir demain l'opposition; j'ai diné chez ou avec la plus part des ministres et toujours avec des membres de l'opposition. Il n'y a pas cette inimitié cette séparation de castes à la quelle on croit sur le continent. J'ai vu M<sup>r</sup> Canning et Lord Wellesley chez le P[rinc]e Regent; j'ai été à un dejeuner chez lui où suivant la mode angloise les hommes sont restés seuls, il n'y avait aucune espèce d'etiquette - eh bien les membres moderés de l'opposition y étoient à coté des amis du prince, la santé du P[rinc]e Royal de Suede y a été portée par un homme dont les opinions se rapprochent beaucoup de celles de l'opposition. La seule [5] chose qui peut être marquante comme opposition au P[rinc]e Regent étoit d'aller chez sa femme, et ma mere s'y est refusée quoique la P[rinc]esse de Galles l'y ait fort invitée. Elle a cru le devoir à la bonté avec la quelle le P[rinc]e Regent l'a reçue mais surtout à son attachement à notre Prince Royal. Certainement le P[rinc]e Royal n'a pas besoin d'avocat dans ce pays ci et quand cela seroit sa conduite franche et loyale vaudroit mieux que tous les discours mais vous concevez pourtant qu'un pays où tout se pense et se dit n'est pas exempt de prejugués, et je puis dire que la conversation de ma mere en a ramené plusieurs. D'ailleurs il y a dans ce moment deux oppositions distinctes: l'une exagerée dans ses opinions, quelquefois éloquente mais toujours outrée dans ses discours: c'est celle de Lord Grey, de Lord Holland, de M<sup>r</sup> Whitbread: celle là a quelques partisans mais est bien loin d'être generalement populaire; l'autre à la tête de la quelle sont Lord Wellesley et M<sup>r</sup> Canning renferme on ne peut le nier, les hommes les plus saillants de l'Angleterre, elle approuve à quelques restrictions près toutes les relations entre la Suede et l'Angleterre, elle ne déclame point contre la réunion de la Norvège, elle voudroit seulement un ministere plus actif qui sut mieux employer les ressources de ce pays. Pour cette opposition là on ne peut pas faire un pas sans rencontrer des hommes qui s'y rallient et vous voyez par les avances que le ministere fait à M<sup>r</sup> Canning qu'il sent lui même la nécessité de s'en rapprocher pour conserver [6] la majorité dans la prochaine session du Parlement. Je suppose que si vous recevez un journal de l'opposition c'est le *Morning Chronicle*: lu hors de l'Angleterre il doit contribuer à donner souvent des idées fausses sur l'opposition; un homme qui y donne souvent des articles piquants est le poète Moore qui est personnellement blessé contre le Regent. Si vous croyez que ceci puisse avoir le moindre interêt pour le Prince Royal lisez lui en ce que vous voudrez et j'espere qu'il sera persuadé de ce qui est vrai - c'est qu'il est impossible de lui être plus veritablement dévoué que ne l'est ma mere et de chercher avec plus d'empressement toutes les occasions de montrer sa maniere de penser et de sentir à cet egard. Cher ami je reviens à vous qui êtes l'être le meilleur et le plus delicat dans ses sentiments que je connoisse, ecrivez nous souvent, je ne vous dirai jamais assez combien vos lettres sont une consolation et un bonheur pour nous. Albertine vous écrira elle a été bien frappée de notre malheur, elle a une ame bien religieuse - pour moi c'est un vuide dont le sentiment se renouvellera sans cesse dans ma vie. Si comme je persiste à le craindre vos occupations d'Allemagne finissent cette année il faut nous revenir, ma mere met un prix extrême à ce que vous soyez ici lorsque je partirai c'est à dire selon [7] que je crois à la fin de l'hyver car à moins que de m'embarquer bientôt les occasions deviennent extrêmement rares et difficiles plus tard surtout tant que la guerre dure. Savez vous quelque chose de particulier de la Guadeloupe, je n'en entends pas parler. Je vous conjure de m'écrire ce qui est devenu ce misérable Jorry, où il est maintenant. Cher ami ecrivez nous toujours dans le paquet du B[ar]<sup>on</sup> de Wetterstedt ou directement sous l'adresse de M<sup>r</sup> de Rehausen - de cette maniere vos lettres me parviendront toujours régulièrement quoique nous allions à la campagne jusqu'au mois de novembre. Ecrivez moi quelquechose du general Moreau, il paroît, qu'il entre au service de Russie. Adieu encore bien cher ami.

Voici une lettre de ma mere et une autre pour Alexis de Noailles que je vous prie de remercier de ce qu'il a pensé à nous.

[8]

## **Namen**

Broglie, Albertine Ida Gustavine de

Canning, George  
Engeström, Lars von  
Georg IV., Großbritannien, König  
Grey, Charles Grey  
Holland, Henry Richard Vassal-Fox  
Jorry, Sébastien-Louis-Gabriel  
Kantzow, Johan Albert  
Karl Johann XIV., Schweden, König  
Karoline, Großbritannien, Königin, 1768-1821  
Mackintosh, James  
Moore, Thomas  
Moreau, Jean Victor Marie  
Müller, Johannes von  
Noailles, Alexis de  
Rehausen, Gotthard Mauritz von  
Staël-Holstein, Albert de  
Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de  
Wellesley, Richard Colley  
Wetterstedt, Gustaf af  
Whitbread, Samuel

#### **Körperschaften**

Tories  
Whig Party

#### **Orte**

London  
Rostock  
Stockholm

#### **Periodika**

Morning Chronicle (London)